



Mars 2010

N° 5 Lycée Hoche

Versailles



ANCIENS DE HOCHÉ

EDIT'HOCHÉ : Mot d'un Ancien

Nous voici donc déjà au troisième numéro du Journal Officiel du Bicentenaire. Et comme en musique, ce troisième numéro sera celui de la maturité. Les contours du Bicentenaire commencent, en effet, à se dessiner avec beaucoup plus de précision grâce au travail de Monsieur le Proviseur, des équipes administratives et enseignantes, de certains élèves et des Anciens. Au programme, concours, expositions, conférences et autres manifestations. Des concerts sont aussi prévus ! Bref, le lycée se fête et est en fête.

Le 18 mars, LOUIS SCHWEITZER – *Président d'honneur de Renault et Président du CA d'AB Volvo* -, et le 25 mars, PHILIPPE MEYER – *journaliste, écrivain, chroniqueur et homme de télévision* -, deux ANCIENS DE HOCHÉ, et pas des moindres, viendront au lycée dans le cadre des conférences organisées pour le Bicentenaire. L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE HISTORIQUE DU LYCÉE HOCHÉ, avec le soutien de la MAIRIE DE VER-

SAILLES, vous invitent à une découverte des objets scientifiques provenant des cabinets de curiosités reçus en dotation par le lycée Impérial (Hoche). Ceci au travers d'une exposition prenant place au CDI du 15 mars au 10 avril, de 8h à 18h. Sans oublier bien sûr, le concours de nouvelles auquel vous pouvez encore participer ; le tournoi d'échecs - *même s'il n'y a pas d'échec au lycée Hoche* - ; les concerts qui s'organisent ; le rallye historique en préparation ou encore les deux grandes journées du Bicentenaire des 25 et 26 juin 2010 ! Et encore plein d'autres choses qui vous seront indiquées sur le blog du Bicentenaire :

BICENTENAIREHOCHÉ.BLOGSPOT.COM
ou sur le nouveau site des ANCIENS DE HOCHÉ :

ANCIENSHOCHÉ.ORG.

Maturité donc pour ce numéro, grâce aux efforts de tous pour vous faire vivre un Bicentenaire exceptionnel !

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

B. GUILLIER

Histoire du lycée : Vers le lycée Hoche.

Reprenons donc l'histoire du lycée où nous l'avions laissée. L'Empire existe depuis 2 ans lorsque le 7 mai 1806, à la suite du décret impérial de Posen, le lycée devient lycée Impérial. Mais ce n'est que le 15 décembre que sont nommés les 13 premiers professeurs et les 150 premiers élèves. En 1809, par le décret impérial de Schönbrunn (Vienne), le lycée de Versailles devient l'un des huit lycées de première classe de l'Empire. Cette reconnaissance témoigne des premiers succès scolaires des élèves, deux d'entre eux étant entrés cette année-là à Polytechnique. Déjà !

SUITE P.2

Sommaire.

Mot d'un Ancien	1
Histoire du lycée / 200 ans d'excentricités au lycée	1
Histoire du lycée	2
Conférence W. Werner	2
200 ans d'excentricités au lycée	3
Calendrier	4
Blog du Bicentenaire	4

200 ans d'excentricités au lycée.

Cette aventure se passe à la fin des années 60. Le surveillant général du Grand Lycée, un certain monsieur B. avait la réputation d'être sévère et de distribuer des punitions à « tout ce qui remuait ». Il entretenait d'ailleurs cette réputation en collant les élèves où en leur distribuant des avertissements à la moindre incartade (parfois sans justification reconnue). Il terrorisait les élèves et à ce titre ceux-ci le craignaient.

Un matin, le premier flot d'élèves arrivait comme tous les jours vers 7H45 à la porte principale du lycée (avenue de St Cloud). Ils attendaient sagement devant celle-ci avant qu'elle ne soit ouverte à 8H00 précises par le portier de l'époque. Quand soudain leur attention fut attirée par des feuilles de papier placardées sur tous les arbres de la cour d'Honneur. C'était des feuilles de format informatique de l'époque

SUITE P.3

Ce siècle turbulent et plein de rebondissement, le lycée le traverse sans grand encombre mais avec beaucoup de changement. Il devient tout d'abord Collège Royal de première classe en 1816, compte plus de 500 élèves sous le provisorat de Théry, et est intégré aux Collèges Royaux de Paris qui développent des classes préparatoires aux grandes écoles en 1819. Puis il sera alternativement lycée National de 1848 à 1853, lycée Impérial de 1853 à 1870, lycée National de nouveau de 1870 à 1888 pour devenir lycée Hoche en 1888 – enfin ! -, en l'honneur du général républicain, né à Versailles en 1768 et mort le 19 septembre 1797 à Wetzlar (Prusse), à l'âge de 29 ans, d'une tuberculose.

Si le siècle fait montre de bouleversements politiques, le lycée et ses occupants ne sont pas en reste, provoquant parfois des troubles importants pendant la Restauration, les élèves se révoltent ; durant la Monarchie de Juillet, tout comme durant la Seconde République, ils s'affrontent et pendant la guerre de 1870, le lycée devient un temps hôpital allemand.

La croissance des effectifs entraîne la construction de nouveaux bâtiments, architecturalement disparates, aux dépens du potager du lycée, mais ne modifie pas pour autant la vie quotidienne des élèves qui reste empreinte de la discipline militaire des lycées napoléoniens - uniformes, mouvements au tambour, cachots (!) - et particulièrement sévère pour les internes.

La dureté de cette vie est

cependant tempérée, de temps à autre, par de sérieux chahuts, de grandioses distributions solennelles de prix et les banquets de la Saint Charlemagne.

Durant le 20ème siècle, le lycée Hoche reste un acteur de l'histoire de France : la Première Guerre Mondiale le transforme en hôpital et nombre d'anciens élèves, professeurs et agents se sont sacrifiés dans les combats.

La Seconde Guerre Mondiale le transforme successivement en centre d'accueil, caserne, chapelle ardente au gré des bouleversements que subit la ville : exode, occupation, bombardements meurtriers.

Touché dans les bombardements de 1944, le lycée effectue une rentrée scolaire dans des bâtiments pillés.

La croissance des effectifs du lycée s'accélère encore au XX^e siècle avec la scolarisation d'élèves s'échelonnant de la 11ème aux classes préparatoires aux grandes écoles.

Les années 1950 voient la démolition des bâtiments construits au 19ème siècle et la construction d'édifices plus vastes pour les sciences, le sport et l'internat, en respectant le style de l'ancien couvent, lui-même en partie restauré, restituant leur beauté initiale aux galeries du cloître. Ces dernières avaient été, avec l'ensemble du Couvent de la Reine, classées monument historique en 1926.

Au fil du temps et des réformes, le primaire disparaît, le collège et le lycée se séparent administrativement. Et le lycée se spécialise dans les

enseignements scientifiques et commerciaux.

La vie des élèves n'échappe pas à ces mutations et voit un assouplissement progressif du règlement intérieur. L'apparition de la mixité dans les années 1970, un plus grand confort de la vie quotidienne en sont des points marquants. Comme ailleurs, le lycée est le siège de tensions parfois vives : mai 1968, contestations de réformes ministérielles et bien d'autres encore.

Conférence de W. Werner.

Le 21 janvier 2010, le mathématicien et ancien élève du lycée Hoche, Wendelin Werner, a rempli l'amphithéâtre du lycée pour sa conférence *Que cherche un chercheur en mathématiques ?* - question que les non-scientifiques, comme moi, se posent souvent.

Le parcours de M. Werner est intimidant. En août 2006, il obtient en effet la médaille Fields, équivalent du prix Nobel en mathématiques, décerné tous les quatre ans à quatre mathématiciens de moins de 40 ans. Il est aujourd'hui professeur à l'Université d'Orsay et à l'ENS, et membre de l'Académie des Sciences.



Ce mathématicien mondialement reconnu a eu pour objectif de nous démontrer combien faire des mathématiques était humain et personnel. Il évoque ses passions enfantines et affirme que celles-ci

LE

CAMPING « B. »

SUITE

(environ 60 cm x 30 cm, avec des perforations sur les deux cotés). C'était la préhistoire de l'informatique !

Conférence de

W. Werner.

[SUITE]

ont conditionné son attrait pour sa matière : l'équipe de Saint-Etienne et les commentateurs sportifs, les jeux de sociétés, Pacman et autres prémices des jeux vidéos, l'astronomie et les randonnées à vélo.

Les choses se corsent quand M. Werner enchaîne sur le mouvement brownien, sujet de sa thèse, et le théorème de Reiman, alors que je me suis arrêtée à celui de Pythagore. J'ai quelques difficultés à comprendre les notions mathématiques qui sont exposées, ou à percevoir leur lien avec Thierry Roland et je ne semble pas être la seule.

Notre conférencier a cependant réussi à captiver son auditoire : il nous a permis d'appréhender les mathématiques comme une distraction, un amusement, un moyen de s'évader et de s'accomplir. Il a également évoqué, non sans émotion, les différentes rencontres de confrères de tous les horizons, devenus avec le temps et au fil de leurs travaux des amis, apportant alors toute la dimension humaine à cette matière apparemment si abstraite.

Et si je n'ai pas totalement saisi le but poursuivi par un mathématicien, j'ai perçu le sens de jeu et d'accomplissement, nécessaires à tout art, et finalement applicables à ces sciences apparaissant, de l'extérieur, inaccessibles.

CLARISSE ANDRY.

En regardant de façon plus attentive, on pouvait voir écrit sur ces feuilles « Visitez le camping B. » avec en dessous une flèche indicatrice de la direction à suivre.

8H00 sonne à l'horloge du lycée et la ruée des élèves s'exécute dans la cour d'Honneur. Il y avait déjà une trentaine d'élèves. Tous les arbres étaient renseignés jusqu'à l'entrée des bâtiments du côté de l'aile ouest du couvent. Et là le circuit continuait de plus belle sur les murs des couloirs en faisant le tour de chaque carré de cloître. Au fur et à mesure que les élèves progressaient vers ce fameux camping, le nombre de curieux augmentait. Et tout à coup, ils se rendirent compte qu'ils étaient suivis par le fameux B., qui arrachait au fur et à mesure les feuilles de papier et les pliait sous son bras en bougonnant. Après une quarantaine de panneaux indicateurs dans le couvent le cheminement se poursuivait jusque dans l'internat sur les deux étages, histoire d'avoir un parcours assez long pour tenir les curieux en haleine et les conduire dans la grande cour de récréation. Voici notre foule de visiteurs arrivée dans cette cour en passant par les toilettes où, là aussi, les murs étaient tapissés. A cette époque la cour de récréation située entre le stade et le couvent ressemblait à un véritable champ de bataille, puisqu'elle était en terre battue (par les élèves) avec des monticules de terre allant jusqu'à un mètre de hauteur. Nous étions pourtant une quinzaine d'années après la fin de la guerre. On avait cependant l'impression que la cour avait été bombardée. Ces monticules étaient sans doute les restes des terrassements du stade qui venait d'être construit quelques années auparavant. Cette cour était séparée en deux parties par un préau qui liait le couvent au stade.

Les élèves sentaient la colère monter chez notre homme qui avait pris à partie quelques uns des « visiteurs potentiels » et remplissait déjà dans sa tête son carnet de colle. Le placardage allait jusqu'au préau et le traversait. Et là, la surprise

attendait la foule des visiteurs. Au beau milieu de l'autre partie de la cour trônait une caravane avec une grande banderole indiquant le fameux « camping B. ». Comble de surprise celle-ci était enterrée d'environ 70 cm. En s'approchant on pouvait voir que les deux roues avait été enlevées. Là notre homme était au sommet de sa colère. De rage, il fonça vers la caravane (qui était la sienne) pour estimer les dégâts. La horde des visiteurs atteignait plusieurs dizaines d'élèves qui, après une marque d'étonnement qui se lisait sur les visages, étaient passés au stade du large sourire avec commentaires. Chacun voyait là sans doute le résultat d'une vengeance méritée aux yeux de certains, compte tenu de la sévérité du personnage. Après avoir fait le tour complet de sa caravane, l'homme se rendit à l'évidence ; une fois encore, les élèves lui avaient fait un mauvais coup !

Il était maintenant face à la foule. Rien qu'à sa tête on devinait que les punitions allaient pleuvoir. Avant même que ses lèvres ne se décollent pour ouvrir la bouche et prononcer les premiers mots, la foule était déjà dispersée et remontée vers le couvent de façon à prendre la distance de sécurité avant que l'homme ne vocifère et ne commence à distribuer les heures de colle à la pelle.

Le coup avait été monté par les pensionnaires qui avaient dû passer une nuit d'enfer déjà pour tracter à la main la caravane, qui était stationnée habituellement sous les arbres du bas coté de la cour d'Honneur, et ensuite pour enlever environ 4 m3 de terre à la pelle durant la nuit.

Voilà comment, à la fin des années 1960, un surveillant général de l'époque était l'objet d'une vengeance à la hauteur de sa réputation....

MARTIAL FABRE.



Calendrier des évènements.

Après de longs préparatifs, le lycée et les Anciens de Hoche vous proposent plusieurs évènements exceptionnels dans le cadre du Bicentenaire. A vos agendas, voici les dates :

MARS

Lundi 15 mars au CDI : exposition, les trésors scientifiques du lycée Hoche.

Jedi 18 mars : Conférence de Louis Schweitzer sur *l'avenir de l'automobile*.

Amphithéâtre, 19h30.



Jedi 25 mars : Conférence de Philippe Meyer, *Journalisme et démocratie*.

Amphithéâtre, 19h30.



MAI

Vendredi 7 mai : Concert des élèves du Conservatoire. Amphithéâtre, 20h30.

Jedi 20 mai : Conférence. Amphithéâtre, 19h30.

Vendredi 28 mai : Concert de musique de chambre. Amphithéâtre, 20h30.



Restez à l'affût, le programme s'étoffera d'ici le prochain numéro !

JUIN

Jedi 10 juin : Conférence sur l'histoire du lycée par Mme Mercier. Amphithéâtre, 19h30.

Samedi 19 Juin : Rallye historique dans Versailles.

25 et 26 juin : Grandes journées du lycée avec de nombreux évènements dont :

- les foulées du lycée, une grande course à l'intérieur du lycée et dans Versailles le vendredi de 19h à 21h,
 - des matchs de rugby,
 - la finale du tournoi d'échecs,
 - les résultats du concours de nouvelles,
- et bien d'autres activités !



Pour plus d'informations, un suivi en temps réel du Bicentenaire et toutes vos réactions et questions, une seule adresse, le blog officiel du Bicentenaire :

<http://bicentenairehoche.blogspot.com>

Activités sportives, culturelles, visites réclament des bonnes volontés : n'hésitez pas à rejoindre le comité du bicentenaire, en proposant votre aide ; plusieurs adresses pour cela :

07825621@ac-versailles.fr ou contact@ancienshoche.org

Lycée Hoche.
73, Avenue de St Cloud
78000 Versailles

Tel : +33(0)1.30.84.08.50
fax : +33(0)1.39.50.62.17
email : contact@lyc-hoche.net
web: <http://lyc-hoche.net>

Anciens de Hoche.
73, Avenue de St Cloud
78000 Versailles

email : contact@ancienshoche.org
web: <http://www.ancienshoche.org>

